

# La force de ceux qui disent : No pasaran !



■ José Gonzales, président de MER 82, lors de son intervention

**S**amedi matin, 19 avril, l'émotion était forte au cimetière urbain, pour un poignant hommage à Manuel Azaña, initié par l'association M.E.R.82 (Mémoire de l'Espagne Républicaine), présidée par José Gonzales. De nombreuses associations similaires venues de Toulouse, Montluisson, Pau, Ramonville, les Landes, la Gironde, ainsi qu'«Ibéria Cultura» s'étaient jointes à cette manifestation.

Les drapeaux de la République Espagnole ont flotté haut et beau, ce samedi matin, dans le ciel de Montauban, où Manuel Azaña, dernier président républicain, en exil, décéda en novembre 1940. La France était déjà occupée, et le jour de ses obsèques, le préfet du département interdit purement et simplement que ne



■ Les drapeaux de la République Espagnole ont salué la mémoire de Manuel Azaña

soit sorti le drapeau de la République Espagnole.

Pourtant, ce jour là, se sont plus d'un millier de personnes qui vont accompagner Manuel Azaña, mais c'est le drapeau de la lointaine République Mexicaine qui recouvre son cercueil, le Mexique qui apporta son soutien sans faille à la République Espagnole.

Aujourd'hui, belle revanche, les drapeaux de la République ont claqué dans le vent devant la tombe de Manuel Azaña...

Républicain farouche, et homme modéré tout à la fois, Azaña était d'une lucidité re-

doutable, et, dès 1936 présent déjà l'inséparable monte du fascisme et la 2ème guerre mondiale.

C'était il y a 97 ans déjà, l'Espagne proclamait sa République, une République issue du peuple, et ce, sans qu'aucune goutte de sang ! Six années d'une République qui bouleverseront à jamais l'histoire de l'Espagne.

Nous sommes le 14 avril 1931, lorsque la République Espagnole voit le jour. Une république étonnamment moderne, qui, bien avant 1936 en Franco, développe des droits

nouveaux comme : les congés payés, le divorce par consentement mutuel, les allocations chômage, le droit de vote pour les femmes...

Une République laïque et d'inspiration fédéraliste qui privilégie le droit au sol, reconnaît les langues régionales, sans religion officielle... : une République des citoyens !

En 2008, ici en France, et dans beaucoup d'endroits de part le monde, l'on devrait relire et relire encore les textes de la constitution de la République Espagnole et s'en inspirer !



■ Transmettre la mémoire d'Azaña auprès des jeunes...



■ Arrivée du cortège au cimetière urbain